

Introduction

S. Lopes, complété par L.Yeh

January 28, 2021

Content

- 1 Introduction
- 2 Références
- 3 Objectifs du cours
- 4 Principes de Base du Tuning

Qu'est ce que le Tuning ?

- Tuning = réglage
- Tuning de bases de données: faire en sorte que le système (les applications) soit **plus performant**.
- *plus performant*: différents critères possibles (dépendent des applications)
 - nombre de transactions par seconde (*throughput*)
 - temps de réponse (*response time*)
 - ...
- Pourquoi ? Pour que les utilisateurs soient satisfaits !

Qu'est ce que le Tuning ?

- Intervention à différents niveaux

- Applications: la façon dont elles sont construites.

Exemple 1 *Interaction avec l'utilisateur dans une transaction.*

- Organisation des données.

Exemple 2 *Définition d'un index, dénormalisation, partitionnement, ...*

- Paramètres du système de gestion de bases de données (SGBD).

Exemple 3 *Taille du cache de données.*

- Configuration du système d'exploitation (SE).

Exemple 4 *Buffer d'entrée/sortie au niveau du SE.*

- Matériel.

Exemple 5 *Taille et performances du ou des disques.*

⇒ Nécessite une connaissance approfondie et vaste (transversale).

Références

- ① *Database tuning: Principles, Experiments, and Troubleshooting Techniques*. Dennis Shasha, Philippe Bonnet. Morgan Kaufmann. 2002.
- ② *Manuels du SGBD: Oracle Designing and Tuning for Performance, ...*
- ③ *Database Administration: the Complete Guide to Practice and Procedures*. Graig Mullins. Addison Wesley. 2002.
- ④ *Manuels du SGBD: Oracle Administrator's Guide, ...*

Objectifs du cours

- Acquisition des principes fondamentaux du tuning.
 - Impact des concepts déjà étudiés (transactions, optimisation de requêtes, dénormalisation, ...) sur les performances.
 - Comment collecter les informations utiles ?
 - Comment analyser ces informations ?
 - Comment intervenir pour corriger un problème ?
- Rester indépendant du SGBD afin d'être applicable dans tous les cas.
- Mettre en application sous Oracle pour avoir un exemple concret.

Plan du cours

- ① Introduction (principes de base du tuning)
- ② Notions d'administration de BD
- ③ Aspects systèmes
 - Matériel (disques, RAM, processeur)
 - SE
 - SGBD (paramètres, transactions (contrôle de concurrence, reprise))
- ④ Aspects physiques
 - Index
 - Organisation des données
 - Optimisation de requêtes
- ⑤ Aspects logiques
 - Dénormalisation
 - Partitionnement
 - Extraction de contraintes d'intégrité

- Le tuning repose sur le bon sens \Rightarrow à la fois facile et difficile.
 - **Facile**
 - pas de formules et de théorèmes compliqués.
 - formalisation trop poussée \Rightarrow hypothèses simplificatrices trop fortes.
 - quelques résultats tout de même.
 - **Difficile**
 - fait appel à des connaissances sur les applications, le SGBD, le SE et le matériel.
 \Rightarrow connaissances vastes et approfondies
- Important: il est nécessaire de comprendre le pourquoi et de ne pas appliquer une règle sans réfléchir.
Exemple 6 *Ne pas utiliser de fonctions d'agrégation*

- Le tuning repose sur le bon sens \Rightarrow à la fois facile et difficile.
 - **Facile**
 - pas de formules et de théorèmes compliqués.
 - formalisation trop poussée \Rightarrow hypothèses simplificatrices trop fortes.
 - quelques résultats tout de même.
 - **Difficile**
 - fait appel à des connaissances sur les applications, le SGBD, le SE et le matériel.
 \Rightarrow connaissances vastes et approfondies
- Important: il est nécessaire de comprendre le pourquoi et de ne pas appliquer une règle sans réfléchir.

Exemple 6 *Ne pas utiliser de fonctions d'agrégation (provoque une baisse du temps de réponse) car un scan de beaucoup de tuples peut ralentir d'autres requêtes. Pas gênant s'il y a peu de tuples ou un index.*

- Cinq principes de base.

- ① P1: Avoir une vision globale; intervenir localement
- ② P2: Partitionner élimine les goulots d'étranglement
- ③ P3: Coûts d'initialisations élevés; coûts d'exécution sont bas
- ④ P4: Faire sur le serveur ce qui doit être fait sur le serveur
- ⑤ P5: Être prêt à faire des compromis

P1: Avoir une vision globale; intervenir localement

- Identification précise du problème \Rightarrow Mesurer les bonnes quantités.
- Intervention minimaliste \Rightarrow Faire le bon diagnostic.

Exemple 7 *On observe les statistiques matérielles et on constate une forte activité disque. Une réaction simpliste serait d'acheter immédiatement plus de disques.*

P1: Avoir une vision globale; intervenir localement

- Identification précise du problème \Rightarrow Mesurer les bonnes quantités.
- Intervention minimaliste \Rightarrow Faire le bon diagnostic.

Exemple 7 *On observe les statistiques matérielles et on constate une forte activité disque. Une réaction simpliste serait d'acheter immédiatement plus de disques.*

Cependant, la forte activité peut être due à l'absence ou à la non utilisation d'un index. Dans ce cas, créer l'index ou forcer son utilisation est une solution plus économique et plus efficace.

Exemple 8 *On constate que le temps d'exécution d'une requête est élevé. On essaie donc de le réduire.*

P1: Avoir une vision globale; intervenir localement

- Identification précise du problème \Rightarrow Mesurer les bonnes quantités.
- Intervention minimaliste \Rightarrow Faire le bon diagnostic.

Exemple 7 *On observe les statistiques matérielles et on constate une forte activité disque. Une réaction simpliste serait d'acheter immédiatement plus de disques.*

Cependant, la forte activité peut être due à l'absence ou à la non utilisation d'un index. Dans ce cas, créer l'index ou forcer son utilisation est une solution plus économique et plus efficace.

Exemple 8 *On constate que le temps d'exécution d'une requête est élevé. On essaie donc de le réduire.*

Cependant, il faut s'assurer que cette requête est exécutée suffisamment (si la requête représente 1% du temps et que l'on divise par deux son temps d'exécution, le système ne sera amélioré que de 0,5%). On doit donc d'abord s'assurer que la requête est importante.

P2: Partitionner élimine les goulots d'étranglement

- Tous les composants d'un système sont rarement saturés en même temps
- Généralement, seule une petite partie du système est en cause
- Goulots d'étranglement: partie saturée d'un système (embouteillage sur la route)
- Solutions
 - ① aller plus vite \Leftrightarrow intervention locale (la première solution à essayer)
 - ② créer plusieurs passages ou changer les horaires d'accès pour certains usagers \Leftrightarrow partitionnement
- Partitionnement: répartition de la charge (plus de ressources, dans le temps, ...)
- *Quand un goulot d'étranglement est localisé, essayer d'accélérer ses composants; si ça ne fonctionne pas, partitionner*

P2: Partitionner élimine les goulots d'étranglement

Exemple 9

Spatial : un système pour chaque agence d'une banque.

Logique : chaque processus accède à une liste de blocs libres au hasard.

Temporel : une transaction longue s'exécute quand il y a moins de transactions courtes en cours d'exécution.

P3: Coûts d'initialisations élevés; coûts d'exécution sont bas

- La phase de démarrage est souvent coûteuse
 - *Essayer d'obtenir les mêmes effets avec le moins de démarrages possibles*

Exemple 10

Disque : éviter la fragmentation, partitionnement vertical.

Réseau : envoyer plusieurs petits messages est coûteux par rapport à envoyer un message de plus grande taille.

Requête : analyse syntaxique, sémantique, plan d'accès pour chaque nouvelle requête.

Application : conserver la connexion au SGBD, une requête retournant beaucoup de tuples et une boucle dans le programme est plus efficace que plusieurs petites requêtes.

P4: Faire sur le serveur ce qui doit être fait sur le serveur

- Il faut déterminer la répartition des tâches entre client (programme d'application) et serveur (SGBD).
- Trois facteurs
 - Ressources respectives du client et du serveur.

Exemple 11 *Si le serveur est surchargé, on utilise si possible le client.*

P4: Faire sur le serveur ce qui doit être fait sur le serveur

- Il faut déterminer la répartition des tâches entre client (programme d'application) et serveur (SGBD).
- Trois facteurs
 - Ressources respectives du client et du serveur.

Exemple 11 *Si le serveur est surchargé, on utilise si possible le client.*

- Localisation des données.

Exemple 12 *Pas clair Rafraîchissement d'un écran lors de mise à jour de la BD à l'aide de triggers (serveur) ou par des requêtes à intervalle régulier (client). Le choix des triggers est préférable.*

P4: Faire sur le serveur ce qui doit être fait sur le serveur

- Il faut déterminer la répartition des tâches entre client (programme d'application) et serveur (SGBD).
- Trois facteurs
 - Ressources respectives du client et du serveur.

Exemple 11 *Si le serveur est surchargé, on utilise si possible le client.*

- Localisation des données.

Exemple 12 *Pas clair Rafraîchissement d'un écran lors de mise à jour de la BD à l'aide de triggers (serveur) ou par des requêtes à intervalle régulier (client). Le choix des triggers est préférable.*

- Interaction avec l'utilisateur.

Exemple 13 *Éviter les interactions durant une transaction. Suppose lock*

P5: Etre prêt à faire des compromis

- Les différentes ressources sont étroitement liées donc un changement de l'une d'elles a des répercussions sur les autres
- Tout ce que l'on fait en tuning est une question de compromis
- *Vous voulez de meilleures performances. Combien êtes vous prêts à payer pour cela ?*

Exemple 14

Plus de matériel \Rightarrow *plus cher.*

Ajouter un index \Rightarrow *plus de place occupée, plus de temps processeur utilisé pour les mises à jour.*